

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

ECHOS PAYSANS

BULLETIN D'INFORMATION DU RESOPP



SOMMAIRE :

-  EDITO
-  IMAGE DU MOMENT
-  GRAND DOSSIER
-  INVITÉ DU NUMÉRO
-  BLAQUE

MAI 2020

Conception graphique : Webmaster
Réalisation : Volet communication REOPP

N°12

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

EDITO :

Par Ousmane SARR (Chargé de Communication)

La situation sanitaire difficile que vit le monde (Corona Virus) a entraîné des situations imprévues dans tous les secteurs de la vie et aura à coup sûr des conséquences désastreuses dans le domaine de l'agriculture, aucune activité significative dans presque toute l'étendue du territoire national, dans toutes les zones agroécologiques du Sénégal et pourtant nous sommes bien en préparation de la campagne agricole hivernale où l'expression des besoins des producteurs et la prise en charge de tout le processus de la campagne devaient être finalisés. Depuis presque deux mois, la Direction du RESOPP multiplie les démarches pour une harmonisation de solutions pour faire face à cette situation exceptionnelle.

Inutile de nous acharner encore sur notre sort et de nous demander pourquoi cette situation, comment en est-on arrivé là, il faudra en accord avec les autorités trouver des solutions alternatives au risque d'induire cette grande masse vers des lendemains sombres. Oui l'humanité est à genoux

D'origine criminelle ou pas, la seule certitude que nous avons c'est ce virus nous pousse dans nos derniers retranchements et nous tue sans que l'homme, cet être si intelligent si arrogant si fort si rusé ne puisse piper un mot et reste cloîtré entre 4 murs au risque de sa vie. En attendant de retrouver notre "puissance" tant chantée alors méditons, interrogeons-nous parce qu'au-delà de cette crise aucune torse ne sera plus bondée. Vous avez dit puissance et force ? Non un combattant fort et puissant ne se met pas entre quatre murs devant un ennemi alors relevons nous et battons-nous tout en laissant notre destin à plus Fort que nous. Reconnaissons notre impuissance et prions pour que COVID 19 s'en aille et regardons-nous dans les yeux, l'évidence est que. Nous sommes des incapables

Notre imagination devra nous orienter à VIVRE en exploitant les réflexions les plus fertiles à l'activité du producteur, du paysan. En attendant que ces rêves deviennent réalité et pour faire face à cette situation chaotique il va falloir s'adapter et se relever. Le RESOPP est pour cette option, tout en ayant une note d'espoir et un encouragement au personnel de santé et surtout aux chercheurs.

Malgré tout c'est avec enthousiasme et optimisme que le RESOPP déroule un ensemble d'activités actuelles pour signifier son engagement en partageant avec vous un excellent projet, porteur d'espoir pour des femmes déterminées et motivées : le projet PCCI avec CARREFOUR INTERNATIONAL.

En effet le RESOPP et CARREFOUR INTERNATIONAL (Canada) ont compris cet enjeu et ont mis en avant un projet Innovant mettant en pole position la résilience des femmes face à ce phénomène des changements climatiques. Oui les femmes peuvent servir d'exemple d'ingéniosité, de sérieux et d'abnégation pour le bon comportement économique de notre famille, de notre quartier, de notre village, de notre commune, de notre pays.

Dance ce présent numéro, nous partagerons avec vous les contours du projet 'Goutte à goutte pour la résilience des femmes des communes de Chérif Lô et de Pambal face aux changements climatiques » dans le département de Tivaouane. Nous partagerons également avec vous une interview exclusive du Président du Conseil d'Administration du RESOPP

Coopérativement vôtre....

Brèves

- Mission du RESOPP « Contribuer de façon solidaire et durable à l'amélioration des conditions de vie des populations rurales au Sénégal par le biais d'institutions coopératives viables offrant des services performants et adaptés dans les domaines de la production, de la transformation et de la Microfinance ».
- Mission de la COOPEC- RESOPP « Contribuer au développement économique et social des membres du RESOPP par la mise à disposition de services financiers et non financiers performants et adaptés »

L'image du moment



Mobilisation exceptionnelle et fort engagement des femmes pour la réussite du Projet

(Crédits photos Jimmy Chicaiza (Photographe Carrefour International))

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

GRAND DOSSIER : Projet « Goutte à goutte pour la résilience des femmes de Cherif Lô- Pambal face aux changements climatiques »

Le Projet « Goutte à goutte pour la résilience des femmes de Cherif Lô et Pambal face aux changements climatiques » vise à améliorer l'accès et l'utilisation efficiente de l'eau productive ainsi que l'adoption de nouvelles cultures et pratiques culturales plus résilientes aux effets des changements climatiques dans les communautés de Pambal et de Chérif Lô, dans la région des Niayes au Sénégal. Le projet va équiper 10 périmètres maraichers, exclusivement gérés par des femmes, de systèmes d'exhaure et d'irrigation goutte à goutte alimentés par l'énergie solaire. Il vise également à renforcer la production maraichère et à faciliter la diversification de la production agricole par l'introduction de nouvelles cultures plus résistantes à la sécheresse avec des cycles de production courts. Ces interventions dans le domaine technique seront couplées aux actions de renforcement des capacités de production, de conservation et de mise en marché des produits maraichers. Ainsi à l'issue du projet, les femmes des 10 périmètres ciblés auront l'équipement et la formation adéquats pour faire du maraichage tout au long de l'année, avec une technologie d'irrigation verte et des pratiques culturales agroécologiques plus adaptées à la région et plus respectueuses de l'environnement. Elles amélioreront et diversifieront leurs revenus à travers la conservation et la mise en marché des produits agricoles. Ce projet, d'une durée de 28 mois, cible directement 1500 femmes et 22 485 bénéficiaires indirects dans les deux communes de Pambal et Chérif Lô du département de Tivaouane.



Formation des femmes sur la mise en place des plants et pépinières

(Crédits photos Volet Communication RESOPP)

L'adaptation aux effets des changements climatiques représente un enjeu fondamental de développement durable pour l'agriculture au Sénégal. L'augmentation des températures moyennes et la baisse de la pluviométrie ont pour effet de réduire les récoltes et d'augmenter dramatiquement la pauvreté des populations des zones rurales. Les femmes sont beaucoup plus vulnérables aux effets des changements climatiques qu'elles dépendent majoritairement des ressources naturelles pour leur subsistance et celle de leur famille.

Les changements climatiques mènent à une dégradation de l'environnement et à une utilisation excessive des ressources liées à l'agriculture, dont notamment les ressources hydriques. Selon une étude de la Direction de la gestion et de la planification des ressources en eau (DGPRE) de 2014, au Sénégal, comme partout dans le Sahel, la question de l'eau est devenue une des principales préoccupations nationales. Il en va de même pour la zone des Niayes, dont les ressources hydriques sont principalement constituées par les eaux souterraines. Autrefois important, ce réseau hydrique s'est progressivement dégradé du fait de la succession des années de sécheresse qui se sont accentuées et prolongées représentant un des effets les plus dévastateurs des changements climatiques dans les communautés de Pambal et Chérif Lô. Alors que la zone des Niayes est la principale zone de production maraichère du Sénégal comptant pour 30% de la production maraichère nationale en 2012 selon une étude de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) du Sénégal réalisée en 2015, il est alarmant de constater que, depuis la fin des années '60, un abaissement progressif de la nappe phréatique est observé (UNICEF, 2010).

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

GRAND DOSSIER : Projet « Goutte à goutte pour la résilience des femmes de Chérif Lô- Pambal face aux changements climatiques



Mise au sol des premières pépinières (Crédits photos Volet Communication RESOPP)

Dans le rapport de l'ANSD (2015) sur la situation économique et sociale régionale de 2013, l'accès insuffisant à l'eau était présenté comme étant un des obstacles majeurs au développement de la production maraichère dans la zone des Niayes. Cette problématique ne se pose pas en termes de quantité, mais de disponibilité (UNICEF, 2010). Ainsi, la problématique centrale à laquelle sont confrontées les femmes productrices des communes de Pambal et de Chérif Lô est l'accessibilité de la ressource hydrique. Cette situation est visible à travers des puits de plus en plus profonds avec une faible lame d'eau (0,5 à 1 m d'eau) pour les femmes productrices qui n'ont souvent pas les moyens de creuser des puits pouvant aller au-delà de 25m de profondeur offrant de plus grandes ressources en eau. Deux principales causes de la rareté de l'eau ont été identifiées par les études scientifiques réalisées dans la zone, et confirmées par les agriculteurs rencontrés lors des missions de diagnostic pour le développement de cette proposition. La première cause, liée aux effets des changements climatiques, est la baisse et l'irrégularité de la pluviométrie. La seconde cause identifiée est la surexploitation et le gaspillage de l'eau (et d'énergie) dans les activités de production maraichère. « Le constat ahurissant est que le prélèvement et les doses apportées dans les carrés maraichers des Niayes dépassent de 4 à 6 fois les besoins de 6 à 8 mm/jour préconisés par la recherche. » (PADEN, 2013, p25). En effet, quand elle est accessible, les efforts de travail manuel pour extraire l'eau et arroser les parcelles sont longs et laborieux, ce qui décourage beaucoup de productrices. « Près de 60% de l'activité journalière des producteurs maraichers est consacrée à l'arrosage manuel » (PADEN, 2013, P8). La diminution de l'accès à l'eau productive a eu un effet direct sur le volume de la production maraichère dans les deux zones ciblées par l'initiative proposée, au fil des 10 dernières années.

Le projet propose d'améliorer l'accès et le contrôle de la ressource hydrique dans les périmètres gérés par les femmes rurales de Chérif Lô et de Pambal pour atténuer les effets des changements climatiques dans ces deux zones. Ce projet cherche à renforcer l'autonomie des femmes de Pambal et de Chérif Lô en augmentant leur capacité de production et de commercialisation des produits maraichers, tout en réduisant l'impact négatif des actions de production sur l'environnement.

Il propose des solutions propres et efficaces face aux difficultés liées en partie à un mode d'exploitation contraire à la volonté actuelle de préserver les ressources naturelles. Il propose une combinaison d'une stratégie d'adaptation aux effets des changements climatiques à travers l'amélioration de l'accès à l'eau et une stratégie d'atténuation à travers la rationalisation de son utilisation. Ces solutions proposées et soutenues par les acteurs locaux permettront aux femmes d'augmenter leurs revenus avec une bonne diversification tout en gérant la ressource hydrique de façon durable. Cette intervention en lien avec les politiques publiques apporte une solution aux différentes problématiques identifiées plus haut et est complémentaire aux actions de plusieurs acteurs de la région. L'amélioration de l'accès et la rationalisation de l'utilisation de l'eau productive pour 1500 femmes productrices à travers le fonçage ou la réhabilitation de 11 puits collectifs, la mise en place d'un système de production et d'exploitation plus efficace pour le CEP et les 10 périmètres gérés par les femmes des communes de Pambal et Chérif Lô permettront de relever le défi de l'accessibilité et de la gestion efficace de la ressource hydrique, tout en respectant les actions de planification et de gestion des ressources en eau du ministère de l'hydraulique à travers le DGPRE. Notre projet apporte une touche novatrice à l'intervention de l'État à travers les deux projets majeurs du Ministère de l'Agriculture notamment le PRODAC et ANIDA dans le ciblage des bénéficiaires avec les femmes ; couche très vulnérables et assujetties aux effets des changements climatiques.

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

GRAND DOSSIER : Projet « Goutte à goutte pour la résilience des femmes de Cherif Lô- Pambal face aux changements climatiques

Il faut noter que l'approche communautaire est bien présente dans la stratégie d'intervention d'ANIDA à travers les fermes ANIDA, mais le ciblage reste classique notamment avec les chefs d'exploitation, généralement de sexe masculin, dans le cadre des fermes Natangué et celles communautaires avec les autres types de fermes dites « intégrées ». Avec ce type d'intervention, de gros investissements sont mobilisés avec un forage de haut débit (100 à 250 m³/heure) nécessitant un coût d'exploitation élevé et de maintenance élevé. En plus l'énergie utilisée pour l'exhaure est le gasoil qui produit un gaz à effet de serre très nocif sur l'environnement. Ces coûts élevés d'exploitation obligent les fermes à s'orienter vers des cultures d'exportation à haute valeur ajoutée (haricot vert, maïs doux et fraise) très sensibles aux changements climatiques et non à des cultures stratégiques de lutte contre l'insécurité alimentaire et la nutrition. Contrairement à l'intervention de ces deux projets, la stratégie de diversification développée et l'introduction de nouvelles pratiques culturales et de nouvelles cultures plus résilientes à travers cette intervention restent adapter aux préoccupations locales et de prise en charge des besoins d'alimentation de familles. Le renforcement de la résilience des femmes grâce à l'introduction de nouvelles cultures plus résistantes à la sécheresse, ayant des cycles de production courts et des technologies permettant l'adaptation aux effets des changements climatiques à travers le CEP ainsi que l'amélioration des conditions de stockage et de mise en marché des produits agricoles constituent autant d'actions qui répondent aux politiques publiques de gestion de l'environnement. Nous pouvons citer en exemple les interventions du CSE en matière de conservation de la biodiversité et de réduction de la pollution.



Bonne implication de toutes pour
une appropriation du projet
(Crédits photos Volet Communication RESOPP)

Des bassines d'eau sur la tête, elles sont prêtes à commencer les activités avant même l'acheminement des travaux d'irrigation d'eau

(Crédits photos Volet Communication RESOPP)



RESOPP

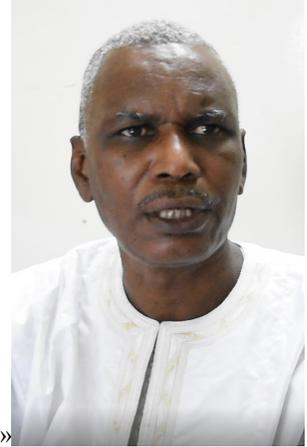
Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

Invité du numéro : Le nouveau Président du Conseil d'Administration du RESOPP

1. Bonjour M. le Président, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Bonjour, je m'appelle Moussa SOW, un produit pur du mouvement associatif sénégalais.



2. Parler-nous de votre parcours professionnel et tant que coopérateur ?

Enseignant dans le Moyen cycle de 1984 à 1992, j'ai débuté mes activités d'Agent de développement à la base depuis 1992 comme Animateur Principal d'une organisation pastorale qui s'appelle ADENA (Arwande Dental Aynaabe) évoluant dans le département de Podor. Je le suis resté jusqu'en 2011 pour devenir le Coordonnateur National d'un projet Multi country sur le Pastoralisme piloté par la CISV (Communauté Service Volontaire, ONG italienne), ONG italienne, dans quatre (4) pays de la sous-région et depuis 2015 je coordonne un autre projet similaire ici au Sénégal intervenant dans 5 pays de la sous-région intitulé : « Programme de Renforcement de la Résilience à travers la Mobilité du Bétail » financé par le DFID (Department fund international for development) C'est le département en charge de la coopération internationale britannique

En tant que coopérant, je le suis en 1998, suite à la réorganisation du PAGEN en CORAD. La première structure était le Projet d'Aménagement et de Gestion de l'Espace Naturel, sur demande du partenaire EWA, devrait être transformé en Coopérative Rurale des Agropasteurs pour le Développement. En qualité de membre du comité de pilotage du PAGEN, j'ai beaucoup participé à la grande campagne d'informations pour la création de la CORAD. Il faut dire qu'après la mise en place de la CORAD, je me suis déconnecté jusqu'en 2016 où j'ai été porté à sa tête comme Président. C'est après cette nomination que je suis devenu membre du CA/RESOPP, comme Vice-Président.

Pour la petite histoire, de 2001 à 2007, j'ai été aussi PCR de Gamadji-Saré (Podor), poste qui m'a beaucoup appris à comprendre les enjeux autour de la décentralisation.

Les coopérateurs du RESOPP ont porté leur choix sur votre personne pour diriger le Conseil d'Administration, en quoi cela vous motive-t-il et quelles sont vos attentes ?

C'est vrai, c'est lors de la dernière AG que mes collègues coopérateurs ont porté leur choix sur ma très modeste personne pour diriger les destinées de notre Réseau pour trois (3) ans, cela, il y a lieu de le souligner reste un fardeau lourd pour moi et pour alléger son poids j'aurai besoin, à n'en pas douter, du soutien de tout un chacun dans le système.

C'est pourquoi mon ambition serait d'impliquer tout le monde sans exception pour que le système fonctionne plus. Ainsi, je profite de l'opportunité que vous m'offrez pour inviter tout un chacun de jouer sa partition dans l'œuvre de développement dans laquelle nous avons voulu engager notre système.

Chaque acteur dans le système a sa place pour propulser notre réseau

3. Après une rencontre avec la DAT du RESOPP, quel est le rôle de cette équipe technique et quelle est votre appréciation par rapport à sa contribution dans le fonctionnement du dispositif global du RESOPP ?

Le rôle de la DAT est important à plus titre. J'apprécie très sincèrement et très favorablement le travail que ces techniciens et techniciennes, tapis à l'ombre, jouent jour et nuit pour la fonctionnalité voire la pérennisation du système.

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

Invité du numéro : Le nouveau Président du Conseil d'Administration du RESOPP

5. Quel bilan faites-vous globalement des réalisations du RESOPP et de ses partenaires à ce jour ?

C'est vraiment un bilan positif vu ce que le RESOPP a comme potentialités : la base associative (plus 40.000membres), un cadre infrastructurel et un personnel technique d'une expertise avérée et comme projets mis en œuvre depuis sa création.

Nos partenaires sont sincères et attentifs à nos préoccupations. Je prends pour exemple, l'accompagnement d'aujourd'hui que fait ADG pour renforcer le système est réel : l'élargissement du RESOPP sur le territoire national et ses différents programmes développés pour lutter contre l'exclusion sociale sont autant d'atouts qui rehaussent l'image de marque de notre réseau.

6. Quelles sont vos perspectives ?

- Faire focus sur le développement des 9 coopératives qui forment aujourd'hui le RESOPP car sans des coopératives fortes en capacités financière, administrative et technique, nous n'aurons pas un RESOPP fort. La promotion du RESOPP se fera, de manière indéniable, par l'émergence sociale et économique de nos coopératives. Ce sera une priorité la recherche de financements endogènes et exogènes pour les coopératives. Les coopératives doivent arriver à financer leur propre fonctionnement et celui de RESOPP.
- Adapter les textes du RESOPP dans le sens à prendre en compte les préoccupations des membres coopérateurs mais tout en respectant leur conformité avec la Loi OHADA.
- Renforcer l'articulation du RESOPP avec son bras financier la COOPEC.
- Renforcer le portage politique du RESOPP pour que notre RESOPP soit plus connu et soit un interlocuteur incontournable dans les grandes prises de décisions qui touchent l'agriculture, l'élevage et la pêche de notre pays.



Mise en place du dispositif goutte à goutte dans les périmètres

(Crédits photos Volet Communication RESOPP)

Echos Paysans : Numéro 12 Page 7 Téléphone : 221 33 951 85 58 **Bp:** 501 RP Thiès, SENEGAL **Site web:** www.resopp-sn.org

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

BLAGUE : la réputation des autres

Socrate avait, dans la Grèce antique, une haute réputation de sagesse. Quelqu'un vint, un jour, trouver le grand philosophe et lui dit :

"- Sais-tu ce que je viens d'apprendre sur ton ami ?

- Un instant, répondit **Socrate**. Avant que tu me racontes, j'aimerais te faire passer un test, celui des trois passoires.

- Les trois passoires ?

- Mais oui, reprit Socrate. Avant de raconter toutes sortes de choses sur les autres, il est bon de prendre le temps de filtrer ce que l'on aimerait dire. C'est ce que j'appelle le test des trois passoires. La première passoire est celle de la vérité. As-tu vérifié si ce que tu veux me dire est vrai ?

- Non. J'en ai seulement entendu parler...

- Très bien. Tu ne sais donc pas si c'est la vérité. Essayons de filtrer autrement en utilisant une deuxième passoire, celle de la bonté. Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami, est-ce quelque chose de bien ?

- Ah ! non. Au contraire.

- Donc, continua Socrate, tu veux me raconter de mauvaises choses sur lui et tu n'es même pas certain qu'elles soient vraies. Tu peux peut-être encore passer le test, car il reste une passoire, celle de l'utilité. Est-il utile que tu m'apprennes ce que mon ami aurait fait ?

- Non. Pas vraiment.

- Alors, conclut Socrate, si ce que tu as à me raconter n'est ni vrai, ni bien, ni utile, pourquoi vouloir me le dire ?"

Si chacun de nous pouvait méditer et mettre en pratique ce petit test... le monde se porterait peut-être mieux. Alors comme cet adage à la mode disons « **Je suis Socrate** »

Socrate est un philosophe grec du V^e siècle av. J.-C. Il est connu comme l'un des créateurs de la philosophie morale. Socrate n'a laissé aucun écrit, mais sa pensée et sa réputation se sont transmises par des témoignages indirects.



Avis aux contributions !

« **Echos paysan** » a besoin des contributions de chacun pour vivre !

- ▶ Vos idées, commentaires, suggestions sont les bienvenus pour nous permettre d'améliorer chaque jour cet outil de communication qui nous appartient à tous
- ▶ Vos contributions écrites de toutes sortes permettront d'enrichir et de rendre ce petit journal plus intéressant : article d'information sur une initiative, une nouvelle technologie, une expérience, etc...
- ▶ Artistes et photographes toujours bienvenus nous permettront d'agrémenter cette publication régulièrement

Contactez-nous pour nous envoyer vos œuvres et/ou pour échanger sur vos idées :

Par email : echos-paysans@resopp-sn.org

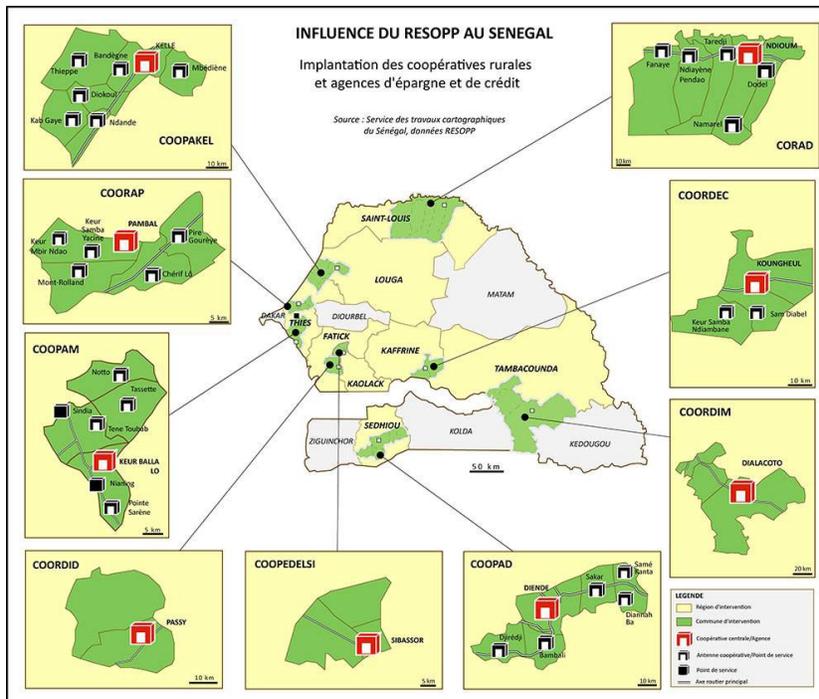
Par téléphone : 33 951 85 58- 33 951 63 69

RESOPP

Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal

Une autre démarche pour un mouvement coopératif sénégalais renouvelé

ZONE D'INTERVENTION DU RESOPP : Coopératives du RESOPP



Le RESOPP c'est . . .

- ▶ 1 CA (Conseil d'Administration de 12 membres)
- ▶ 1 DAT (Direction Administratif et Technique) dont le siège est à Thiès
- ▶ 1 Centre de formation

Le RESOPP (Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal):

- ▶ siège et Centre de Formation basés à Thiès
- 9 coopératives Rurales (coopératives centrales) 37 antennes coopératives
 - COOPERATIVE DES AGROPASTEURS POUR LE DEVELOPPEMENT (CORAD) : antennes de Ndioum, Fanaye, Ndiayéne Pendao, Taredji, Namarel, Dodel
 - COOPERATIVE DE KELLE GUEYE (COOPAKEL): antennes de Kelle Guéye, Mbédiéne, Badégne Ouolof, Diokoul Diawringne, Thieppe, Kab Gaye, Ndande
 - COOPERATIVE RURALE DE L'ARRONDISSEMENT DE PAMBAL (COORAP) ; Antennes de Pambal, Mont Rolland, Keur Samba Yacine, Chérif Lô, Pire Goureye
 - COOPERATIVE RURALE DE MALICOUNDA (COOPAM) Antennes de Keur Balla Lô, Pointe Saréné, Téné Toubab
 - COOPERATIVE RURALE DE DIENDE (COOPAD) Antennes de Diendé, Djirédji, Bambali
 - COOPERATIVE RURALE POUR UN DEVELOPPEMENT CONCERTÉ DE KOUNGHEUL(COORDEC), Antennes de Kougheul, Keur Samba Ndiambane, Sam Diabel
 - COOPERATIVE RURALE POUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DE SIBASSOR COOPEDELSI
 - COOPERATIVE RURALE POUR LE DEVELOPPEMENT INCLUSIF DE MISSIRAH COORDIM
 - COOPERATIVE RURALE POUR LE DEVELOPPEMENT INCLUSIF DE DJILOR COORDID

La COOPEC-RESOPP (Coopérative d'Epargne et de Crédit du RESOPP)

- ▶ Agence Nationale et la Direction à Thiès
- ▶ 9 agences locales 24 points de service parallèles à la stratification du réseau des coopératives : Podor (avec CORAD), Louga (avec COOPAKEL), Mbour (avec COOPAM), Sédhiou (avec COOPAD) Tivaouane (avec COORAP), Kougheul (avec COORDEC), Tambacounda (avec COORDIM), Kaolack (avec COOPEDELSI), Foundiougne (avec COORDID)

Echos Paysans : Numéro 12 Page 9 Téléphone : 221 33 951 85 58 Bp: 501 RP Thiès, SENEGAL Site web: www.resopp-sn.org